## Homélie du 25<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

« *Nous avons enduré le poids du jour et de la chaleur* ». Les ouvriers sont fatigués et ils l'expriment au Seigneur. En méditant cela, je pensais à vous, membre de la communauté paroissiale. Vous auriez le droit d'exprimer au Seigneur cette fatigue, ce poids de la mission. Le travail à la vigne du Seigneur n'est pas de tout repos et les ouvriers sont peu nombreux.

Il y a le poids de la mission habituelle mais celle-ci devient encore plus lourde lorsqu'un contretemps, un imprévu, une difficulté semblent compromettre la mission.

C'est à ce moment-là que les doutes surgissent, l'incompréhension, la colère aussi, jusqu'à parfois remettre en cause notre propre engagement dans la vigne du Seigneur.

Vous savez ce que cela veut dire, et peut-être l'avez-vous vécu d'une manière particulière ces dernières semaines.

« Chercher le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche » dit le prophète Isaïe. « Revenez vers le Seigneur qui est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour » chante le psalmiste. Il nous est bon d'entendre cette invitation.

Le Christ nous y invitait : « Venez à moi, vous tous qui ployez sous le poids du fardeau.

Je vous procurerai le repos ». Il n'y a qu'en Lui que nous pouvons nous ressourcer, nous renouveler, et retrouver les forces, le courage pour travailler à la vigne du Seigneur.

Il n'y a que Lui qui peut prendre sur Lui le poids de nos souffrances et de nos doutes.

Le Seigneur est proche de tout ceux qui l'invoquent chante encore le psalmiste.

Le Christ ne nous a jamais promis un travail facile, un engagement sans difficulté.

Les travailleurs de la vigne le savent bien. Mais il nous invite à nous approcher de Lui, à nous tenir près de Lui, à demeurer en Lui. Et celui qui demeure en Lui porte du fruit écrit saint Jean. Père David, Père Benoît, pasteurs de votre communauté paroissiale, vous avez cette mission d'aider le troupeau à trouver les bons pâturages, à goûter les sources d'eau vive qui soulageront les brebis, apaiseront leur soif, rassasieront leur faim, referont leur force.

Vous êtes là pour que ceux qui travaillent à la vigne du Seigneur ne soient pas écrasés par le poids de la mission mais toujours renouvelés dans leur mission. Vous veillerez à ce savant équilibre entre l'action et la contemplation, le travail et le repos dans le Seigneur.

Si l'un vient à manquer, l'autre perd son sens et sa saveur.

« Mes pensées ne sont pas vos pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins » dit encore le Seigneur dans le livre d'Isaïe. Ce que vous avez vécu ces dernières semaines, avec ces changements inattendus, vous a permis de toucher du doigt d'une manière plus forte cette vérité. Nous avons nos projets, nos idées, nos schémas, nos plans pastoraux et c'est autre chose qui se passe. Nous commencions peut-être à nous installer et voici que la réalité vient nous bousculer en nous obligeant à nous resituer encore autrement.

Mais n'en est-il pas ainsi tout simplement dans nos vies personnelles, familiales ou professionnelles? La situation pandémique que nous vivons nous l'a rappelé fortement ces derniers mois. L'instabilité, l'imprévu, les changements, l'incertitude quant à l'avenir, et même l'avenir de nos paroisses, et de l'Eglise nous obligent à nous tourner encore une fois vers le Seigneur pour apprendre à écouter son projet à Lui, à discerner sa volonté, à mieux entendre ce qu'il désire pour celles et ceux vers qui nous sommes envoyés, à mieux entendre son appel à travailler à sa vigne. Père David, Père Benoît, pasteurs de cette communauté paroissiale, vous n'êtes pas propriétaires de la vigne, vous en êtes les ouvriers et vous devez chercher toujours plus à faire cette volonté du Seigneur qui lui-même est venu non pas pour être servi mais pour servir. Vous ne travaillerez pas seul à la vigne du Seigneur.

D'autres frères et sœurs seront avec vous et c'est avec eux, dans la prière et le discernement que vous chercherez à mieux entrer dans le projet de Dieu.

Les conseils, pastoral et économique, tout comme l'Equipe Pastorale ou les équipes de travail sont là pour vous aider en n'oubliant jamais que les projets de Dieu ne sont pas vos projets, et les pensées de Dieu ne sont pas vos pensées.

Père David, Père Benoît, je voudrais enfin vous inviter à suivre l'exemple du maître de la vigne. Il n'hésite pas à sortir pour embaucher à sa vigne. Il ne se lasse pas tout au long de la journée d'aller à la recherche de ceux qui sont restés sur le côté, ceux qui ont été oubliés et qui attendent qu'on vienne aussi les chercher pour prendre leur part à la vigne du Seigneur. Pasteur de cette communauté vous avez aussi un peuple nombreux comme aimait le dire saint Paul qui dépasse de loin celles et ceux que vous réunissez chaque dimanche.

Ils sont ces hommes, ces femmes, ces enfants qui vivent sur les territoires de vos paroisses et qui ont droit aussi d'entendre la Bonne Nouvelle du Ressuscité.

Ne vous lassez pas de les retrouver pour les inviter à la vigne du Seigneur.

Frères et sœurs, paroissiens des secteurs pastoraux de Burie et de Saint Hilaire, paroissiens de la paroisse saint Vincent de Paul en Aunis, vous accueillez aujourd'hui votre pasteur. Apprenez à le connaître, à l'apprécier et à l'aider pas seulement dans les responsabilités à assumer à son appel mais aussi en le portant dans votre prière et en veillant fraternellement sur lui. Et vous cher Père apprenez à accueillir et à aimer vos paroissiens tels qu'ils sont, comme un père ou une mère prennent soin de leurs enfants.

Et comme saint Paul nous le demande : « Ayez tous un comportement digne de l'Evangile du Christ ». Amen

P. Mickaël Le Nezet, vicaire épiscopal